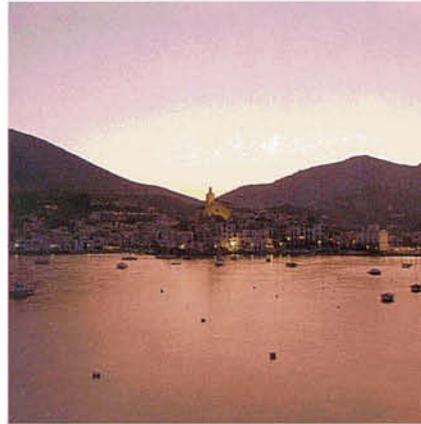


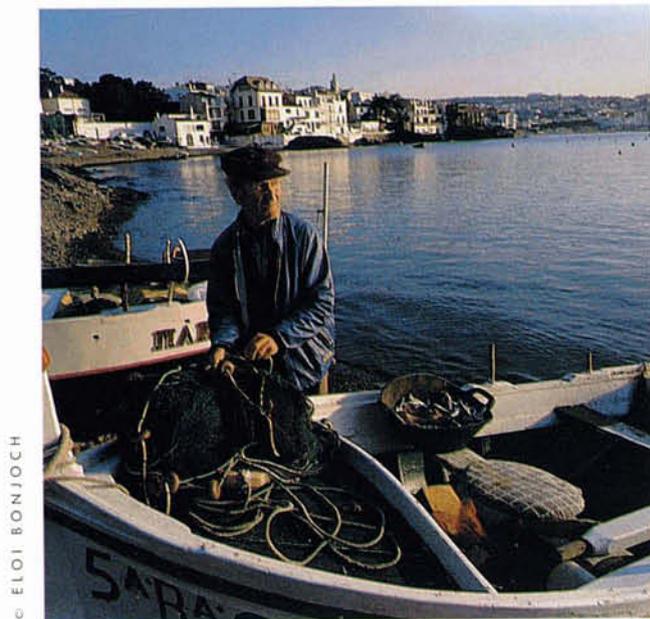
# CADAQUÉS, L'ART QUI NE S'ARRÊTE PAS



AUJOURD'HUI, CADAQUÉS EST UNE VIVANTE LEÇON SUR LA MANIÈRE DONT UNE PETITE COMMUNAUTÉ A SU ASSOCIER L'INDUSTRIE TOURISTIQUE ET LA VIE CULTURELLE LA PLUS EFFERVESCENTE, ATTIRER LES ARTISTES, ORGANISER DES FESTIVALS DE MUSIQUE ET DE PEINTURE, FAISANT DES ARTS LE SIGNE SANS ÉQUIVOQUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE DU VILLAGE.

J. L. GIMENEZ-FRONTIN ÉCRIVAIN





© ELOI BONJOCH



**A** une trentaine de kilomètres de l'autoroute qui va de Gérone à La Jonquera, Cadaqués, avec ses 2000 habitants à peine en hiver et 20.000 en été, est un petit village protagoniste, et théâtre en même temps, d'un phénomène rare et fascinant : la vitalité, la qualité et la densité d'une vie artistique qui est la sienne, particulièrement dans le cadre des arts plastiques. Sa population est peut-être celle qui compte le plus grand nombre de galeries et d'expositions annuelles au monde, par habitant et par mètre carré. Sa production, toujours au courant des dernières tendances, ne peut se comparer qu'à celle des grands centres urbains, arbitres cosmopolites de l'art. Mais en outre, Cadaqués reste fidèle à sa propre tradition plastique, celle du surréalisme de Dalí.

Ce phénomène spectaculaire plonge ses racines dans la personnalité irremplaçable de Salvador Dalí, Catalan universel qui a dédié au monde les eaux, les rochers, les criques, les pierres et le ciel — d'un bleu aussi délicat qu'intense — du village où il s'est isolé avec sa femme Gala en 1939, et qu'il avait fait connaître, bien des années avant, à tout ce que les arts et les lettres européennes avaient de meilleur : Marcel Duchamp, Paul Eluard, Federico García Lorca... C'est de Dalí et de son grand ami Pitxot que provient l'attrait irrésistible que les artistes du monde entier éprouvent pour ce

très beau village qui autrefois était marin. Aujourd'hui, Cadaqués est une vivante leçon sur la manière dont une petite communauté a su associer l'industrie touristique et la vie culturelle la plus effervescente, attirer les artistes, organiser des festivals de musique et de peinture, faisant des arts le signe sans équivoque de l'identité sociale du village.

Car ce ne sont pas simplement les directeurs des galeries de Barcelone ou de Gérone qui viennent s'installer à Cadaqués, ni seulement les peintres du monde entier qui deviennent les habitants permanents ou circonstanciels du village : c'est le village lui-même qui a su rivaliser avec les directeurs de galeries les plus professionnels de la Catalogne. Il ne faut donc pas manquer de visiter le musée municipal, au Casino de l'Amistat, ou la galerie Rotllan, ou encore le musée Perrot-Moore qui promeut le *Premi de mini-gravat internacional* et qui annonce la création d'un ambitieux atelier permanent dans l'ancien théâtre de la ville.

Les années passant, quelques galeries de prestige ont fermé leurs portes, cédant immédiatement le pas à de nouvelles galeries non moins actives. Souvenez-vous de quelques-unes d'entre elles : la galerie Cadaqués, la galerie Nota Bene, la galerie de Lanfranco Bombelli, celle de Carlos Lozano, ou d'Elena Ramos, de Carles de Sicart, du groupe Usquam, la galerie Fort, sans oublier les expositions qui se

tiennent à l'hôtel Port Lligat et à la librairie La Sirena.

Qui a défilé dans ces vernissages et ces inaugurations ? Des écrivains, des artistes, des touristes de toutes conditions, des gens du village et des estivants. Par leurs acquisitions d'œuvres, ils maintiennent vivante la tradition culturelle de Cadaqués. Quels sont les peintres, les sculpteurs, les photographes qui y ont exposé, rien qu'en 1986 ? En faire une liste complète serait peut-être excessif. Je me limiterai donc à souligner que l'on a pu, lors de la dernière saison, contempler l'œuvre d'Hernández Pijoan, celle de Richard Hamilton, de Tàpies, de Guinovart, de Bartolozzi ou de Francesc Català Roca, pour ne citer que des auteurs qui n'ont besoin d'aucune présentation, et auxquels il faut ajouter les vétérans Ortiz Alfeu, Jordi Curós, Adolf Genovart, Aguilar Moré, Todó, Carbó Berthold, et un long et caetera que l'on pourrait conclure avec quelques noms d'artistes qui sont venus de très loin exposer à Cadaqués : Giuseppe Santomaso, Koyama, Phil Clarke, Dany Rauch ou Tom Lennards.

Un lent crépuscule d'été sur le rivage, ou dans les rues qui semblent jouer à cache-cache avec les nouveaux venus : rien n'est comparable au plaisir de découvrir un artiste dont l'œuvre nous est encore inconnue : Antoni Torres, Lourdes Civit, Fernando Poveda... Cadaqués était et est toujours une grande fête des arts plastiques. ■